

Reportage

# Au cœur de l'extraction artisanale de l'huile de moabi

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

Conserver ce savoir-faire traditionnel et le transmettre aux générations futures. C'est l'objectif de cette activité qui a aménagé dans les locaux de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), au quartier Kalikack. Pendant plusieurs semaines, les reporters de l'Union ont assisté Colette Dibamba, en charge de la perpétuation de cet art, et ses "hommes", pour découvrir le secret de ce travail qu'elle a hérité de ses parents.

**L'HUILE** ou beurre (elle fige à température ambiante) de moabi. Colette Dibamba, Mama Coco pour les intimes, en parle comme d'une "substance" sacrée. "Elle est le jumeau de l'huile de python". Pour les initiés, l'huile de ce reptile possède des vertus incommensurables. Et pour rien au monde, il ne viendrait en idée à cette femme de contrevenir aux lois ancestrales de son extraction : « Ne pas avoir de relations intimes avec son conjoint la veille de l'activité de fabrication, pas de sel à proximité, pas d'urines à l'endroit où séchent ses graines. »

N'allez surtout pas contredire Mama Coco. Elle vous rétorque que le Moabi est capricieux et surtout spirituel, voire mystique. Contrevenez à ces interdits ancestraux et vous n'obtiendrez pas une seule goutte d'huile de la précieuse pâte qu'elle-même et Jacqueline Kosso (Mama Jacky), sont en train de malaxer, après y avoir versé de l'eau bouillante.

**LE MOABI : UN ARBRE, UNE HISTOIRE\*** Mais l'huile de Moabi ne commence pas avec la pâte. Non ! Le moabi est un arbre des forêts tropicales



Photo : F. M. MOMBO

Le processus de fabrication de l'huile de Moabi. Ici les graines concassées par Mama Coco (centre) et son équipe.



Photo : F. M. MOMBO

Une vue de l'huile ou beurre de moabi fièrement brandie par Mama Coco dans le magasin de stockage à l'ANPN.



Photo : F. M. MOMBO

Les amandes, obtenues du concassage, seront réduites en pâte.

d'Afrique. Il se dresse haut dans le ciel et peut dépasser les 70 m et mesurer 5 m de diamètre. Il a une durée de vie estimée à 1000 ans... Si d'aucuns l'associent au karité, ils sont de la même famille botanique, tout comme l'arganier, mais sont loin d'être des arbres de la même famille. Le Moabi produit d'énormes fruits dont la chair est savoureuse et sucrée. À l'intérieur, se trouvent de grosses graines que l'on mettra à sécher 2 à 3 mois au soleil. Une fois

sec, la coque est brisée pour en extraire l'amande, de la taille d'une noix de palme, voire plus grosse. Et comme Mama Coco et ses compères ont à cœur de tout faire de façon artisanale donc traditionnelle, ils concassent la graine à l'aide de pilon dans de grosses marmites cocottes, seule trace de modernité. La technologie n'a pas encore sa place dans l'activité.

Les graines ainsi concassées seront mises à sécher 1 à 2 heures au soleil, avant

d'être réduite en pâte par les mêmes pilons dans les mêmes marmites.

**PROCESSUS D'EXTRACTION PROPREMENT DIT\***

C'est donc cette pâte qui sera mélangée à de l'eau bouillante pour obtenir une certaine onctuosité dont les dames semblent posséder la texture sur le bout des doigts. La tâche, visiblement ardue, a été répétée par ces femmes encore et encore. Une fois que l'huile commence à jaillir sous leurs doigts, les artisanes savent que l'heure de

l'extraction a sonné. La pâte est mise dans des paniers. Lesquels sont posés à la verticale sur une planche maintenue en place par des bâtons flexibles, qui vont faire pression et extraire l'huile qui est recueillie dans une bassine placée en contrebas. Un travail fastidieux. Car, si un bâton est mal amarré, il pourrait sauter et rebondir sur "l'extracteur" avec une violence telle qu'il peut perdre un œil.

La question qui vient à l'esprit de l'observateur est de

savoir avec tous les moyens à la disposition par l'ANPN, pourquoi en est-on à faire à la main, une activité qu'on peut mécaniser ? Mama Coco explique : « On a essayé avec des machines à écraser les arachides à la main. La couleur de l'huile a changé. Elle n'était plus blanche, mais brune. » À l'ANPN, une machine devrait être testée sou peu pour amoindrir la pénibilité de la tâche. Sinon, le projet de l'Agence est de perpétuer ce savoir-faire traditionnel et participer à la diversification de l'économie nationale.

**IMPLICATION DES COMMUNAUTÉS LOCALES\***

Ainsi, conformément à la Loi n°003/2007 du 27 août 2007 relative aux parcs nationaux qui reconnaît les droits d'usage coutumiers, l'ANPN soutient, depuis 2014, sous différentes formes, les communautés riveraines des parcs nationaux de Waka et Lopé. Par des projets intégrateurs à base de cette ressource naturelle (Moabi), elle aide ainsi socialement et économiquement les populations, apprend-on.

La production ainsi que la transformation de l'huile de Moabi constituent pour ces communautés locales, une activité importante. Tant elles constituent un marché important pouvant permettre aux populations d'améliorer leurs revenus financiers. « Cette activité constitue surtout une alternative aux actions répréhensibles à la gestion des parcs nationaux. Entamé depuis 2011 à travers la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO), l'ANPN met en œuvre ce projet dans le cadre de sa stratégie d'implication des communautés locales. Identifiée pratiquement sur l'ensemble du territoire national, les perspectives entrevoient la production et la transformation de la ressource sur d'autres sites. »

Et aussi...

## L'huile de moabi : les objectifs d'une extraction

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**EXTRAIRE** artisanalement l'huile de moabi pour préserver le savoir-faire ancestral, est le premier objectif

de l'activité. Mais, il y a d'autres raisons. Notamment celles de maintenir et préserver les habitats naturels des forêts; transmettre un message de gestion durable d'une ressource naturelle renouvelable autour des aires protégées; impli-

quer et renforcer les capacités des communautés locales en matière de gestion de la biodiversité conformément au principe de participation; reconnaître les droits d'usage coutumiers et valoriser les savoir-faire traditionnels conformé-

ment à la réglementation nationale en vigueur et au Protocole de Nagoya; autonomiser économiquement et financièrement les femmes rurales et réduire la pauvreté; mettre en œuvre le pacte national de solidarité contre la pau-

vreté; contribuer à la mise en œuvre du PSGE à travers le pilier Gabon vert... Aussi, acheter de l'huile de moabi produite au Gabon est-il un acte solidaire. Vous contribuez ainsi à l'amélioration des conditions de vie des femmes productrices,

de leurs familles et communautés. Ainsi qu'à la préservation et la valorisation d'un savoir-faire traditionnel. Et, œuvrez, par ailleurs, à la lutte contre les changements climatiques par la préservation des forêts nationales.

## ... Côté santé et beauté

### Les vertus de l'huile de moabi

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**LA** transformation et la production de l'huile de moabi se font normalement tous les deux (2) ans (le moabi fructifie tous les 2 ans) et requiè-

rent le respect de plusieurs étapes. De janvier à février, c'est la période de ramassage des fruits. En février-avril, les populations procèdent au concassage des graines, séchage et stockage des noix. D'avril à juin, étape du tri des amandes, extraction et fil-

trage d'une huile de moabi 100% naturelle sans aucun additif.

Idéale pour les soins des cheveux secs et abîmés, elle nourrit en profondeur les cheveux et leur redonne brillance et beauté. L'huile de moabi est également appré-

ciée pour le soin de la peau. Elle l'hydrate et la nourrit profondément. Elle revitalise les tissus cutanés et redonne élasticité, et ralentit l'apparition des rides. Lors d'une utilisation en massage, l'huile de moabi apporte souplesse aux muscles. On lui reconnaît

aussi des vertus dans le soin de la tension, des courbatures, brûlures, blessures, démangeaisons, rhumatismes... Elle peut remplacer celle de cuisson habituelle et s'utiliser pure ou pour la préparation des cosmétiques. L'arbre (écorce surtout) est

prisé dans la pharmacopée (plus de 50 indications médicinales) et peut être utile dans l'industrie du bois. Classé espèce vulnérable sur la liste rouge des espèces menacées, le moabi est donc interdit d'exploitation comme bois d'œuvre au Gabon.